

## LES PILIERS DE ZORAKAR

Aujourd'hui encore, on ne sait pas précisément quand et dans quel but ont été dressées ces centaines de piliers de basalte, chacun pouvant atteindre 3 mètres et peser jusqu'à 9 tonnes. Ces piliers, qui se situent dans la région de Syunik près de la ville de Sissian, à 1800 mètres d'altitude, s'étendent sur plus de 300 mètres, occupent un espace de près de 7 hectares de terrain et ressemblent de loin à un rang de géants bien alignés. On a l'impression que des armées vont commencer une guerre sans merci, mais qu'une force surnaturelle les a ensorcelées, immobilisées. C'est ainsi que la tradition populaire explique le nom de « Zorakar ».

Le centre du monument, un grand tombeau rectangulaire (7 mètres de longueur, 5 mètres de largeur) couvert d'une dalle, est entouré d'un cercle de pierres de petite taille, qui à son tour est encerclé de piliers verticaux. Ces piliers sont placés selon une disposition qui évoque une coquille d'œuf de 45 mètres de longueur dont la pointe serait dirigée vers l'Ouest. C'est, probablement, un tombeau royal. Pourtant parmi les sépultures entourées d'un cercle de pierres, datant des II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> millénaires av. J.-C., aucune n'est encerclée ou accompagnée des piliers verticaux.

Ces piliers ressemblent à de simples blocs de roche. S'il n'y avait pas de trous sur ces rocs, on pourrait penser que le travail des artisans s'est résumé à tailler dans des rochers et à placer là des aiguilles de pierre. Or, chaque pilier présente une percée, parfois même deux, et ces orifices demeurent le plus grand mystère de Zorakar. Certains considèrent que les piliers constituaient un observatoire astrologique et que les percées servaient à suivre le cours des planètes. D'autres pensent que les orifices servaient



à tirer les piliers pour les déplacer ou encore à les dresser verticalement à l'aide d'une corde. Pour résumer, on peut dire que les scientifiques pensent que le monument était soit un ancien observatoire, soit un ancien tombeau, soit un lieu de culte, soit un abri saisonnier de nomades, soit un point stratégique, ou encore un mélange de tout cela. La date à laquelle le monument a été érigé est, elle aussi, source de questionnement.

Pendant les fouilles archéologiques sur le territoire du site aucun objet antérieur au III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. n'a été trouvé jusqu'ici. Alors que certains astronomes considèrent qu'il s'agit d'un observatoire astronomique vieux de 7500 ans; il serait donc du VI<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. Le débat autour de Zorakar rappelle celui du fameux Stonehenge, où les avis des astronomes et des archéologues se sont confrontés durant 70 ans. On sait que ce débat s'est soldé par la victoire des astronomes. Quelle sera l'issue du débat autour de Zorakar seul le temps démontrera.

